FOOTBALL

LES BINATIONAUX DE PLUS 27 ANS PEUVENT SIGNER DE NOUVEAUX CONTRATS

La reculade de l'instance de Mahfoud Kerbadj

Les instances de football en Algérie ne seront jamais à court : de promesses et d'idées saugrenues. Hier encore, un haut responsable, le président de la LFP Mahfoud Kerbadj pour ne pas le nommer, a révélé à l'APS que «les joueurs binationaux dépassant les 27 ans et dont le bail avec les clubs de Ligues 1 et 2 professionnelles expire en fin de saison en cours sont autorisés à signer de nouveaux contrats».

Photo : DR

Une mesure que la Fédération a justifiée par «le souci d'encourager les clubs à promouvoir leurs joueurs du cru», avait-on claironné alors. La décision avait produit l'effet d'une bombe au sein même des salons et autres officines politiques qui qualifiaient la double mesure (binationaux et ceux issus de l'étranger) comme étant ségrégationniste, à la limite du racisme.

Hier, sans attendre une nouvelle délibération de la FAF, qui avait décidé dernièrement d'interdire le recrutement des joueurs binationaux âgés de plus de 27 ans ainsi que les joueurs de nationalité étrangère, et ce, à partir de la saison prochaine, Kerbadj apporte la preuve qu'en Algérie «tout se négocie». «Les joueurs binationaux exerçant déjà en Algérie et dont l'âge dépasse les 27 ans peuvent signer de nouveaux contrats avec les clubs de leur choix, même dans le cas où leur bail expire en fin de saison», a précisé Kerbadj. Dans les dispositions réglementaires de la saison footballistique 2016-2017 publiées en début de l'année par la FAF, le projet de loi concernant les joueurs binationaux n'a nullement été évoqué. Il a fallu une intervention du président de la Ligue de football professionnel, Mahfoud Kerbadj, en mars dernier pour que la mesure prise par le bureau fédéral soit rendue publique. M. Kerbadj soulignera au site électronique TSA que l'interdiction de recrutement des binationaux dont l'âge dépasse les 27 ans entrera bel et bien en application dès la saison prochaine. «C'est une simple omission de la part des rédacteurs du communiqué de la FAF. La nouvelle mesure ayant trait à l'interdiction de recrutement des joueurs binationaux de plus de 27 ans entrera en vigueur dès l'exercice à venir», avait-il affirmé dans une déclaration à TSA. Le patron de la LFP a même confié que les joueurs dont le contrat est toujours en cours, «iront au bout de leur bail». Qu'est-ce qui a changé depuis lors ? Kerbadj ne le dit pas dans sa déclaration d'hier, à l'APS. Certainement des pressions de la part des clubs, comme le MCA, ayant le tiers de leur effectif constitué de footballeurs issus de l'émigration. Pour rappel, la Fédération algérienne de football avait délibéré lors d'une de ses réunions organisées en fin de la saison dernière l'interdiction de recruter de nouveaux joueurs étrangers dans le challenge national professionnel de première ligue. Les clubs qui avaient le droit d'inscrire trois éléments de cette catégorie dans leurs listes respectives avaient le choix de vendre leurs étrangers ou les laisser terminer leur bail. Là aussi, le président de la LFP s'est fait l'avocat des pauvres en annonçant à la RAI (Radio Algérie internationale) que «la décision n'est pas définitive». Celui qui postule pour un troisième mandat consécutif à la présidence de la LFP, et qui a brandi la menace de démissionner une dizaine de fois depuis son élection en juillet 2011, avait explique qu'une telle mesure devait être validée par l'AG de la FAF sinon les 32 représentants des clubs de ligues 1 et 2. En août dernier, lors de sa déclaration à la RAI, il avait surtout fait cette promesse : «Si d'ici au mercato d'hiver (celui de décembre 2015- janvier 2016, ndlr), il y a une réelle volonté de la part des clubs pour améliorer les conditions d'engagement d'un étranger, la décision sera levée.»

Les clubs qui avaient contesté la teneur de l'interdit n'avaient en aucune manière levé le petit doigt et plusieurs d'entre eux, qui avaient libéré leurs joueurs subsahariens ou ceux nés à l'étranger, ont terminé la saison avec des joueurs espoirs ou juniors. Seul le MOB a «réussi l'exploit» de qualifier le Franco-Tchado-Algérien Morgan Betorangal. La campagne électorale aidant, Kerbadj remet sur la table le brûlant dossier. Avec l'espoir de voir les clubs fermer l'œil sur le manque à gagner engendré par le double interdit. En offrant aux émigrés la possibilité de poursuivre leur carrière en Algérie et, pourquoi pas, ouvrir la brèche à une autre dérogation. Des rumeurs persistantes avancent, en effet, la possibilité de voir la FAF, et son bureau fédéral, alléger cette mesure lors de sa réunion mensuelle prévue fin mai. L'interdit n'en sera plus un et le championnat «fourrière» ne sera plus en manque de pièces made in…

M. B.

CONTRIBUTION

TOUS CONSENTANTS ?

«Tant de gens échangent volontiers l'honneur contre les honneurs» (A. Karr)

Par Abderrahmane Zerouati

Quand il s'agit de football, la question de savoir pourquoi les choses ne fonctionnent pas de nos jours comme nous l'aurions souhaité revient comme un leitmotiv pour nous interpeller, pour nous extirper de cette torpeur dont nous faisons preuve, de mettre sur la table le degré de responsabilité et le rôle que chacun de nous a incarné dans la création du climat malsain qui entoure notre football. Ce dernier, devenu affaire de sous, fait l'objet de convoitises. On y est généralement pour raisonner en termes d'avoir, on y intègre pour s'autoriser toutes les vilenies, en créer aussi, en user pour mettre sur la route des autres prétendants venus, eux aussi, bousculer «l'ordre établi» en se plaçant à leur tour en position de posséder ou de commander. A -t-on déjà vu un responsable fédéral prendre conseil sur des choix stratégiques ? Cette attitude devient presque sacrée ! Quand les bons et les moins bons arrivent à s'unir, à se solidariser voire à se taire devant le mal qui ronge notre football, l'on comprend dans quel habit il faut se draper pour se mettre à la conquête du pouvoir. C'est la seule façon que l'on connaisse ! Et cet état d'esprit dénote une volonté accrue de n'envisager l'avenir que d'un point de vue où l'intérêt commande et prédomine toutes les initiatives. Aucune trace ou indice ne semble s'imposer pour marquer la volonté des décideurs à promouvoir, à rassembler en vue d'innover l'espace sportif. Le système au niveau de cette instance strictement verrouillé, serait essentiellement soumis à des intérêts. Tous les espoirs que l'on a placés dans cette direction ont laissé place au désenchantement. Faut-il attendre de quelqu'un qu'il se réforme ? Les pouvoirs publics qui pensent avoir dégagé les moyens appropriés tant financiers qu'humains pour aider le football à se développer ont-ils fait le bon choix et pris le soin de vérifier l'usage que l'on a fait de tous ces moyens ?

Aujourd'hui, le terrain nous donne d'autres vérités. Il nous apprend que les choses pour lesquelles nous nous sommes tant battus ont évolué négativement. Et que le football en est le plus grand perdant. Des affaires sciemment entretenues pour ternir encore plus l'image de ce football dont on ne veut nullement qu'il progresse dans la lumière. L'US Chaouia qui dut subir la grande colère à cause de son président qui un jour aurait fait le mauvais choix en optant pour une couleur au lieu d'une autre jugée alors plus «attrayante». On ne lui aurait pas pardonné cet écart de conduite. La rencontre Aïn Fekroun-AS Khroub qui faillit connaître une fin tragique du fait de l'envahissement du terrain. Tout comme l'équipe de l'USMBA qu'on a injustement éliminée pour une faute qu'elle n'a pas signalée en Coupe d'Algérie. À force de vouloir s'attribuer un énième titre et à quel prix (?) Ghazi permit à la fatalité de frapper à nouveau. Le NAHD s'en est sorti sans honneur. Tel est pris qui croyait prendre, serions-nous tentés de nous mettre dans la peau du fabuliste pour illustrer ce malheureux épisode de la demi-finale ? La fédération indifférente laisse faire pour le cas de Bel-Abbès sous prétexte que la plainte ne fut pas introduite dans les délais prescrits. Entorse supplémentaire dans une institution qui ne finit pas de nous étonner ! Bras de fer à El-Harrach entre Manaâ et Laïb qui se disputent le poste de président, une place au soleil de nos jours. Arbitrage complaisant souvent décrié mais jamais inquiété. On juge sur l'intention. Tout semble indiquer que l'on n'est là que pour prendre de l'ampleur, conquérir, imposer, etc. Il est temps de passer de l'autre côté de la barrière et découvrir l'autre partie de cette immense caricature dont on nous chante les bienfaits et l'intérêt à en adapter les mécanismes et à y adhérer. Nos responsables, dans quelque domaine que ce soit, ont cette fâcheuse habitude de rejeter tout ce qui ne porte pas leur sceau. Et toute entreprise qui n'en revêt pas porterait en elle les éléments qui lui sont défavorables. Tous impliqués sans en épargner aucun est le vocable qui sied le mieux pour décrire la déliquescence qui entoure le football algérien. Tous participent, à des degrés différents certes, négativement par leur silence en encourageant un environnement dégradant et rédhibitoire. Cette obsession à vouloir à n'importe quel prix atteindre son but mène directement son auteur à faire fi des règles les plus élémentaires de bienséance. Pourquoi le football peine à trouver sa voie ? Certainement par la faute de notre incapacité, de notre refus de mettre en place des mécanismes qui survivraient à tous les hommes qui permettraient aux uns et aux autres de pouvoir s'intégrer sans difficulté. Car, quand le football est sous emprise il cesse d'être maître de son destin et ne peut apparaître au grand jour que sur ordre de la tutelle. La situation de notre football se résume à un seul vocable : Echec. On peut dire sans risque de se perdre qu'il n'y a que des bas ! La loyauté, la reconnaissance du mérite et des résultats n'ont pas encore de prise sur notre environnement encore moins de la valeur. Cette ambiance que nous subissons sans savoir pourquoi n'est-elle pas le produit de ces actions souvent illégales dont on a tendance à faire usage ? Au fait, peut-on se prévaloir de son propre égarement ?

A. Z.